

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Livre : communication et enjeux de la mondialisation pour le Gabon

I.I
Libreville/Gabon

QUE de chemins parcourus. Mais, quel trajet ! En partant du postulat "Pas de démocratie sans information libre et qualité", Arthur Félicien Sabi-Djaboudi, chercheur à l'Institut de recherches en sciences humaines (IRSH/Cenarest), s'est penché sur le cas du Gabon à travers son ouvrage "Politique (s) de communication, enjeux et défis de la mondialisation. Reculs et avancées de l'expérience gabonaise", récemment publié aux éditions Academia (France).

Ce livre de plus de 400 pages appréhende ici les politiques et enjeux de la communication sous le prisme des pratiques qui se sont construites depuis l'indépendance "au travers de multiples tensions entre autocratie et démocratie" avec des régressions et avancées enregistrées "tant dans la volonté de promotion du développement que dans le respect des droits et libertés".

Ainsi les politiques gabonaises de communication depuis la décolonisation, l'indépendance, à l'époque monolithique, en passant par l'avènement de l'ère démocratique de 1990 jusqu'au basculement numérique des années 2000, sont minutieusement examinées par Arthur Félicien Sabi-Djaboudi comme des éléments d'un tout participant aux enjeux et défis de la communication au Gabon.

"Il s'agit non seulement de l'étude des évolutions de la communication au Gabon au cours du temps, mais d'une analyse organisationnelle, fonctionnelle, processuelle et conceptuelle de ce droit humain incompressible", explique le préfacier du livre, le Pr Thomas Atenga de l'Université de Douala. Docteur nouveau régime en sciences de l'information et de la communication de l'Université Montaigne Bordeaux III, Sabi-Djaboudi est auteur de deux autres livres sur les médias et la politique au Gabon et en



Un nouveau livre qui permet d'appréhender les enjeux de communication dans un cadre global.

Éducation : quand des syndicats libres appellent à sauver l'école



Photo: Frédéric Serge Long

Une vue des membres de la Coordination des syndicats libres et autonomes de l'éducation nationale.

F.S.L.
Libreville/Gabon

DANS l'objectif de sauver l'école gabonaise, la Coordination des syndicats libres et autonomes de l'Éducation nationale invite à un changement de paradigme et de mentalités.

Composé des leaders syndicaux Robert Mbeang (secrétaire général du FEN), Paul Moussavou Mombo (SG de l'Ospen), Thierry Roger Owono (SG du Synapen) et de Jean-Noé Ndinga (président-fondateur du Speat), ce mouvement spontané, né d'un constat que les choses peuvent se faire sur la base d'une

approche constructive, appelle à ne pas pénaliser les élèves et propose une nouvelle voie capable d'apprécier, à sa juste valeur, les efforts de la tutelle.

"617 salles de classe ont été livrées, avec 71 projets de construction en cours. Les situations administratives sont en train d'être réglées. Le dialogue social est en cours. Le décret d'organisation du concours d'entrée à l'ENS et à l'Eni a été pris par le ministre. Cela coïncide certainement ailleurs. Mais, ce n'est pas pour cela que nous allons punir nos enfants. Cela impacte leur avenir", explique Paul Moussavou Mombo, SG du Speat.

SGEPP : des agents honorés de la médaille du travail

ENA
Libreville/Gabon

UNE vingtaine d'agents de la Société gabonaise d'entrepôtage des produits pétroliers (SGEPP) de différents sites ont été honorés vendredi dernier de la médaille du travail. Une seule personne (Mme Essangui) a été décorée de la médaille d'or pour 30 ans de bons et loyaux services au sein de ladite entreprise. Le reste s'est partagé la médaille de bronze (10 ans) et d'argent (20 ans).

Occasion pour le directeur général de la SGEPP, Félix Andy Makindey-Nze Nguema de se féliciter des résultats obtenus par l'entreprise grâce à son personnel. Et d'indiquer que l'évènement du jour cadre avec les engagements de modernisation et de gestion de la société. Ce, d'autant qu'une



Photo: Antoine ESSONNE

Impétrants et officiels posant pour la postérité.

telle cérémonie à l'intention des agents n'avait plus été organisée. Il a, par ailleurs, invité à la solidarité et la fraternité: " nous sommes une famille qui doit être solide, forte et juste, dépassant ces égoïsmes pour que la SGEPP demeure éternelle ". Pour lui, cette société est stratégique et le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, y tient fermement. Secrétaire générale du ministère

du Travail, Mme Habiba Issa épouse Yanga a, quant à elle, insisté sur l'importance de la médaille du travail qui assure l'épanouissement de l'impétrant, tout en magnifiant les valeurs libératrices du travail à travers la satisfaction des besoins que celui-ci permet. Elle a, enfin, rendu hommage aux récipiendaires qui doivent servir de modèle aux autres employés.